

COMMENT FONCTIONNE WATCHTHEMED ?



Informier WTM distribue de l'information sur les droits et la sécurité en mer pour les migrants et les marins.



Rapporter WTM collecte les informations envoyées par téléphone ou à travers internet par des migrants, leurs familles, des marins ou d'autres témoins de violations des droits des migrants en mer, qu'elles soient en cours ou passées.



Observer WTM combine les témoignages ainsi que d'autres formes de preuve avec des technologies telles que la cartographie géo référencée et les images satellites pour reconstituer des violations sur la plateforme en ligne.



Faire pression WTM utilise les informations collectées et publiées en temps réel sur les violations en mer pour faire pression sur les autorités à fin qu'elles respectent leurs obligations et sauvent les migrants en mer.



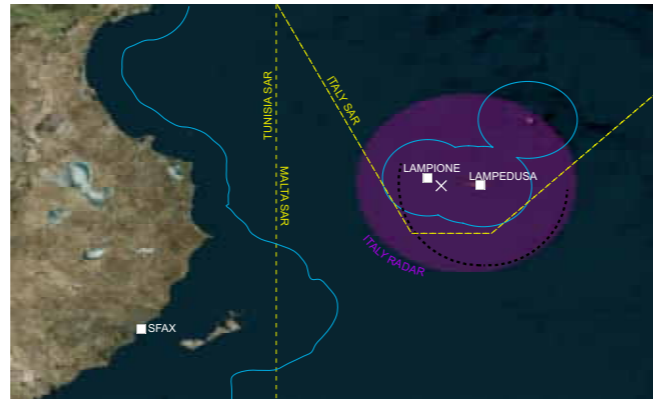
Déposer plainte WTM utilise les informations et les preuves sur les violations passées pour déterminer les responsabilités et soutenir des procédures légales visant à mettre un terme à l'impunité



Soutenir WTM Soutenez WTM à travers vos recherches, contacts, traductions, rapports, ou en donnant écho aux violations des droits des migrants en mer.

Exemple 2

« Le cas de Lampedusa » en septembre 2012



(X) indique approximativement le lieu du naufrage. Le bateau était localisé dans les eaux territoriales (—) et dans la zone SAR (Secours en mer, (---)), Italiennes, dans des eaux de patrouille de la Guardia di Finanza (••••) et couvertes par les radars côtiers (●).

Le matin du 6 septembre 2012, environ 130 personnes ont quitté la plage de Sidi Mansour à Sfax (Tunisie) à bord d'un bateau en bois de 10 mètres de long en direction de l'Italie. Alors qu'ils étaient encore dans les eaux territoriales Tunisiennes, ils ont croisé un bateau de la Garde Nationale Maritime Tunisienne, qui les a prévenus que le bateau était surchargé et qu'ils se dirigeaient vers une tempête, les laissant, toutefois, poursuivre leur route et informant leurs homologues italiens.

Dès 18h (heure italienne) le même jour, les migrants ont envoyé plusieurs appels de détresse par téléphone mobile, alertant les gardes côtes Italiens que leur bateau prenait l'eau près de Lampione, une petite île italienne à 17km de Lampedusa. Alors que l'eau continuait à monter, les migrants ont commencé à se jeter à l'eau, tentant de nager jusqu'à l'île déserte. Selon les rapports de la presse, l'opération de secours a commencé immédiatement après la réception des appels au secours. Toutefois, ce n'est qu'à 2h, le lendemain matin, qu'un navire allemand sous commandement OTAN, participant à l'opération, a trouvé les premiers survivants en mer. La majorité des 56 survivants avaient réussi à rejoindre

Lampione mais n'ont été localisé qu'à 4h du matin. Neuf corps ont été repêchés les jours et les semaines suivantes. Les survivants estiment que 70 passagers ont péri dans les flots, dont des femmes et au moins un enfant. Pourquoi a-t-il fallu 10 heures pour localiser les naufragés alors que la Garde Nationale Tunisienne avait notifié les autorités italiennes et que plusieurs appels avaient été émis par les migrants ? *Pourquoi ces morts n'ont-ils pu être évités ?*

Dans un contexte marqué par un manque flagrant de transparence de la part des autorités Italiennes et Tunisiennes, des actions de protestation ont eu lieu dans plusieurs villes tunisiennes d'où partaient les migrants. WatchTheMed a contribué à l'enquête en cours en traduisant le peu d'information disponible dans des coordonnées spatiales et temporelles. De cette manière, il a été possible de mettre en lumière les « couches » de surveillances opérant dans la zone de l'incident : le bateau a sombré dans une zone de patrouille de la Guardia di Finanza italienne et de l'agence européenne Frontex couverte par le réseau de téléphone mobile ainsi que par les radars italiens. Les cartes produites par WatchTheMed ont été utilisées pour un travail communication avec les média en Tunisie et en Italie et pourraient servir de preuve si une procédure est lancée. www.ftdes.net/node/1929

Regard vers l'avenir : une vision pour intervenir

En plus de la reconstruction d'événements passés en vue de déterminer les responsabilités pour les morts des migrants, WatchTheMed a un potentiel d'intervention plus immédiat. Il est techniquement possible de cartographier des violations en temps réel et de diffuser l'information sur les cas de détresse en mer à fin de faire pression sur les acteurs en mer pour qu'ils assistent les migrants. Pour que cette vision se matérialise, un système d'alerte efficace et un réseau civil à travers la Méditerranée sont nécessaires.



watch
THE MED

www.watchthemed.net

UN OBSERVATOIRE TRANSNATIONAL CONTRE LES INJUSTICES MEURTRIÈRES EN MER!

« IL Y A SEPT JOURS, BEAUCOUP DE NOS PROCHES SONT PARTIS POUR LAMPEDUSA. LE BATEAU A COULÉ ET BIEN QU'ILS AIENT ENVOYÉ DES SIGNAUX DE DÉTRESSE, LES ÉQUIPES DE SAUVETAGE SONT ARRIVÉES BEAUCOUP TROP TARD. NOUS NE SAVONS PAS QUI S'EST NOYÉ ET QUI A SURVÉCÚ. LES SURVIVANTS SE TROUVENT MAINTENANT AU CENTRE DE RÉTENTION À LAMPEDUSA. MAIS ON NE NOUS DONNE PAS LEURS NOMS. NOUS SOMMES DESCENDU DANS LA RUE, MAIS LE GOUVERNEMENT A ENVOYÉ SA POLICE QUI NOUS A MATRAQUÉS ET A TIRÉ SUR NOUS AVEC DES GRENADES LACRYMOGÈNES. SOMMES-NOUS DES BÊTES ? »

Interview des protestataires, dans la ville d'El-Fahs,
12 septembre 2012, Radio Shems FM

Un projet de



CONTACTS

info@watchthemed.net
www.watchthemed.net

COMPTE POUR SOUTENIR WTM

Forschungsgesellschaft Flucht und Migration

Sparkasse der Stadt Berlin | **No de compte** 61 00 24 264

BLZ 100 500 00 | **Indiquez** Watch the Med

IBAN DE68 1005 0000 0610 0242 64 | **BIC** BELADEBEXX

Avec le soutien de



Depuis le début des années 90, des milliers de personnes ont tenté de rejoindre les côtes européennes clandestinement en bateau, refusant par là les lois, les politiques et les pratiques qui visent à limiter la circulation de la majorité des Non-Européens et les privent de statut légal si ils et elles parviennent à rejoindre l'Europe. Ces migrants ont payé un lourd tribut pour cet acte de liberté. En effet, à la militarisation des frontières maritimes de l'Union Européenne (UE) forçant les migrants à recourir à des moyens de traversée dangereux, s'ajoute la criminalisation de leur porter assistance et le refus des états côtiers de les ramener à terre, entraînant des violations répétées de l'obligation de porter secours à toutes personnes en détresse en mer. En conséquence, ce sont plus de 13 000 cas de morts aux frontières maritimes de l'UE qui ont été rapporté depuis le début des années 90. *Combien d'autres vies seront emportées par les courants ?*

Jusqu'à aujourd'hui, l'UE et les états voisins lui servant gendarmes, ont évité de porter la responsabilité pour ces morts. En effet, loin des regards, il est difficile de démontrer qui a failli à l'obligation d'assistance en haute mer ou bien encore qui a nié le droit à des migrants à demander l'asile en repoussant leur bateau. A travers la plateforme en ligne *WatchTheMed* (« Observer la Méditerranée »), le réseau *Boats4People* vise à développer un outil efficace pour *contrôler les contrôleurs de l'immigration et mettre un terme à l'impunité en mer*.

WatchTheMed vise à documenter la violence des frontières maritimes. Cette documentation est utilisée comme outil de lutte, en exerçant une pression sur les autorités afin qu'elles respectent leurs obligations en mer, en soutenant les campagnes des familles des morts et des disparus, en portant plainte contre ceux qui violent les droits des migrants en mer.

Pour s'opposer à l'injustice et aux morts en mer, WatchTheMed vise à créer un réseau durable de collaboration en Méditerranée et au-delà. Dans cette perspective, des informations

concernant les règles de sécurité et les droits et obligations en mer seront distribués aux migrants, pêcheurs et marins.

WatchTheMed utilise des nouvelles technologies pour inscrire des cas de violations dans la géographie politique et légale complexe de la Méditerranée. A travers le récit de survivants et de témoins, mais aussi l'analyse des courants marins et des vents, des données de téléphones mobiles ou des images satellites, il est possible de déterminer dans quelle zone SAR (Secours en mer), juridiction, et zone d'opération un incident s'est produit, ainsi que de déterminer la présence d'autres bateaux dans cette zone. Ces informations sont recueillies sur une plateforme en ligne interactive.

WatchTheMed est donc à la fois un réseau et un outil qui devrait permettre de documenter les violations rapidement dans le but de faire pression sur les autorités pour qu'elles respectent leurs obligations et avec précision pour établir les responsabilités des violations qui sont le produit structurel de la politique de fermeture de l'UE.

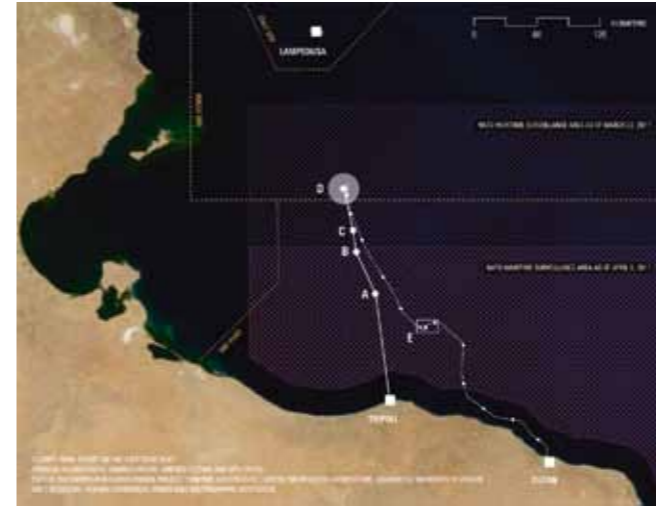
« JE SUIS DE PLUS EN PLUS CONVAINCUE QUE LA POLITIQUE D'IMMIGRATION EUROPÉENNE CONSIDÈRE CE BILAN DE VIES HUMAINES COMME UN MOYEN DE MODÉRATION DU FLUX MIGRATOIRE SINON COMME MOYEN DE DISSUASION. MAIS SI LE VOYAGE EN BATEAU EST POUR CES PERSONNES LEUR SEULE FAÇON D'ESPÉRER, JE CROIS QUE LEUR MORT EN MER DOIT ÊTRE POUR L'EUROPE UN SUJET DE HONTE ET DE DÉSHONNEUR. »

Lettre ouverte de Giusi Nicolini, Maire de Lampedusa, décembre 2012

DE QUELLE MANIÈRE « WTM » S'EST-IL DÉJÀ ENGAGÉ ?

Exemple 1

Le « bateau abandonné à la mort » en mars 2011



(A) Le bateau des migrants est détecté par un avion de patrouille Français ; (B) & (C) des appels de détresse sont émis et le bateau est survolé par l'hélicoptère militaire ; (D) le bateau est à cours de carburant et commence sa dérive ; (E) rencontre avec le navire militaire. Le bateau est brièvement entré dans la zone SAR (Secours en mer) Maltaise (---) mais est toujours demeuré dans la zone de surveillance maritime de l'OTAN (////).

En 2011, plus de 40 navires de guerre étaient en action au milieu de la Méditerranée, dans le cadre de l'intervention militaire engagée contre le régime libyen. Or plus de 2000 migrants sont morts dans cette zone maritime hautement surveillée. Un cas particulièrement dramatique a déclenché l'indignation de l'opinion publique. Le 27 mars 2011, 72 migrants subsahariens ont quitté Tripoli à bord d'un petit bateau pneumatique, en direction de Lampedusa. A la moitié de la traversée, ils sont tombés en panne d'essence et leur embarcation a alors dérivé en haute mer. Grâce à un téléphone satellite, ils ont réussi à informer les gardes côtes italiens (qui plus tard avertiront leurs collègues maltais et l'OTAN) de leur localisation et de leur détresse. De plus, un avion de patrouille, un hélicoptère de l'armée, deux bateaux de pêche et un navire de guerre se sont approchés d'eux, mais personne ne leur a porté secours. Ils dérivèrent 14 jours. 63 d'entre eux perdirent la vie, faute

d'eau et de nourriture à bord. Lorsque le canot atteignit de nouveau la côte libyenne, il n'y avait plus que neuf survivants à bord.

Une coalition d'associations a enquêté sur cet incident scandaleux afin de demander des comptes aux responsables. Un groupe de chercheurs de l'université de Londres, qui plus tard fonderont le projet WatchTheMed, a soutenu cette enquête en combinant les témoignages des survivants et les documents officiels avec des cartes géo référencées, une modélisation de la dérive en mer du bateau ainsi que des images satellites afin de reconstituer aussi précisément que possible le déroulement des événements et localiser les bateaux militaires se trouvant à proximité. Certes, beaucoup de questions restent encore en suspend, mais avec ces moyens technologiques, il a été possible d'étayer les témoignages des survivants et indiquer un haut degré de responsabilité des gardes-côtes italiens et maltais ainsi que les acteurs militaires qui ont refusé toute opération de sauvetage alors qu'ils étaient informés de la détresse et de la localisation des migrants. Des plaintes ont été déposées en France et en Italie, d'autres pays suivront. Celles-ci sont parmi les premières procédures engagées avec pour motif la non-assistance aux migrants en danger en mer Méditerranée. www.fidh.org/63-migrants-morts-en-Mediterranee

Regard en arrière : Boats4People 2012

C'est en réaction aux plus de 2000 migrants mort en mer en 2011 que le réseau transnational Boats4People (B4P) a lancé sa première action en Méditerranée en juillet 2012. En voyageant entre la Sicile, la Tunisie et l'île italienne de Lampedusa à bord d'un bateau à voile et sur des ferrys commerciaux, B4P a organisé une série d'actions de protestation, de conférences de presse ainsi que des rassemblements commémoratifs dans plusieurs villes portuaires. Ces actions visaient à attirer l'attention sur les migrants morts en mer et à étendre les réseaux de solidarité en vers ceux-ci. Dans le même temps, WatchTheMed a lancé sa phase pilote. Une première version de sa carte interactive et en ligne a été éprouvée. www.boats4people.org